

après mon départ de cette terre pour une vie meilleure... ” C’est bien simple, mais comme on sent là vibrer sa foi ! D’après le dispositif de ce testament, l’abbé Adrien veut que des messes soient dites par ses confrères de classe de Montréal et de l’Assomption — il les nomme tous — pour les âmes les plus délaissées et aussi pour demander à Dieu des vocations sacerdotales ; il précise que toutes ces messes devront être appliquées pour les âmes du purgatoire, “ à cause, écrit-il, de l’abandon que j’ai fait à la très sainte Vierge de tous mes oeuvres et mérites en faveur des pauvres âmes souffrantes, me confiant pour ma part et me réfugiant en sa bonté de mère... ” La discrétion nous commande de ne pas insister autrement. Ajoutons seulement que, ce testament, il voulut, sur son lit de mourant, le terminer. Il y a là trois lignes presque illisibles, qu’a tracées une main évidemment fiévreuse et qui n’en pouvait plus. Elles sont touchantes au possible. Le pauvre abbé déjà défaillant ne put achever. On dut mander un notaire qui fit le testament légal. Mais le testament du coeur, le vrai, c’est celui dont nous venons de parler, qui n’est pas signé et qu’on gardera chez les siens, c’est sûr, comme une relique !

* * *

Les funérailles du regretté abbé Joubert ont eu lieu ce matin, 26 décembre, à l’église de Sainte-Elisabeth, où ses restes avaient été transportés, dès hier, le soir de Noël. Pas moins de cent cinquante prêtres, du saint ministère et de l’enseignement, s’étaient fait un devoir d’aller lui rendre les derniers hommages. L’église était en plus remplie de fidèles. On remarquait en particulier les jeunes gens de la jeunesse catholique (A. C. J. C.) dont le défunt abbé était l’aumônier. A l’orgue on a donné la messe de Perosi. M. l’abbé Etienne Pepin, cousin du défunt, a chanté le service, assisté par MM. Lemire et Turcot, deux confrères de classe. Mgr l’archevêque avait à ses côtés,

au trôn
Chabo
Grande
d’avoir
compta
leçon d
Pour se
insisté
ment d
déjà d’
disparu

En n
prêtre,
autant
consola
leurs q
qu’on r
elles, co
cline et

L

Trois
Bruxell
d’or de
mestre
jeté sur
et magr
Reno